



→ VISITEZ LE SITE
WWW.EQUIPES-NOTRE-DAME.BE

Dossier

**Les précarités et
les personnes
en difficulté :
que faisons-nous ?**

11 octobre 2009

**Canonisation
du père Damien**



■ Editorial

- 1 Et l'on recommence...

■ Dossier

- 2 Les précarités et les personnes en difficulté : que faisons-nous ?
- 2 *Caritas in veritate, Benoît XVI*
- 5 « J'étais un étranger, en prison... et vous êtes venus me voir »
- 6 *Précarité professionnelle... Problèmes de santé !*
- 7 *Bethléem : L'Église au service de l'habitat social*
- 9 *Visiteur de prison*
- 10 *S'engager, vous avez dit ?*
- 11 *Vivre en situation précaire en période de crise*

■ National

- 13 « Les 24 h de l'amour »
- 14 Agenda — Vie du Mouvement
- 16 Le père Damien canonisé à Rome le 11 octobre 2009
- 18 Rassemblement des END
- 19 Accueilli auprès du Père

■ Témoignages

- 20 Le plaisir de s'asseoir : « une valse à quatre temps » !
- 22 Vous avez dit « points concrets d'effort » ?
- 25 équipes satellites : mise à jour et fidélité au charisme fondateur
- 27 Un équipier togolais témoigne

■ Courrier ERI

- 30 « Je propose aux familles d'invoquer Marie en tant que Notre-Dame du oui » (Père Caffarel)



№ 84 • juil.-août-sept. 2009

Photo de couverture : Damien, Peinture à l'huile par Edward Clifford (détail), Museum Pater Damiaan, Tremelo, Belgique.

Nous rappelons aux lecteurs que seuls les articles signés de l'ESRB et de l'ERI expriment la position actuelle du mouvement des END. Les autres articles sont proposés comme matière de réflexion dans le respect d'une diversité fraternelle. La rédaction se réserve le droit de condenser ou de réduire les contributions envoyées en fonction des impératifs de mise en page.

Rédaction et administration : 12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles ■ Prix de vente au numéro : 2,50 € ■ Coût de l'abonnement annuel : 10,00 € – La revue est envoyée gratuitement à tous les membres des Equipes Notre-Dame ■ En cas de changement d'adresse, prière d'en aviser la rédaction ■ **Editeurs responsables** : Roland & Monique Pioge • 12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles ■ Maquette et mise en page : Jean-Marie Schwartz (Editions Fidélité) ■ Impression : Bietlot (6060 Gilly) ■ Routage : Atelier Cambier (6040 Jumet) ■ Bureau de dépôt : Charleroi X.

ET L'ON RECOMMENCE...



Roland & Monique Pioge —
Responsables nationaux 🇫🇷

APRÈS la pause de l'été, septembre ramène pour un grand nombre d'entre nous la reprise, pour ne pas dire le recommencement, des activités. Après la période d'été, nous voici donc à nouveau dans le feu de l'action. Dans le monde affolé que nous connaissons, ce ne serait pas un luxe de mettre un peu plus de calme et de sérénité dans nos vies, de nous obliger à prendre des temps de repos et de réflexion, d'être attentifs aux rayons de soleil, aux signes d'amitié.

En quoi les END peuvent-elles nous y aider ?

Avant tout et en réponse aux nombreuses questions qui nous sont posées, il nous paraît important de souligner notre spécificité.

Qui sommes-nous finalement ?

Nous ne sommes ni un mouvement marial ni familial. La spiritualité du couple est l'objectif essentiel de notre pédagogie qui repose sur deux piliers.

Le premier se concrétise lors de la réunion mensuelle de l'équipe : mise en commun, repas, temps de prière, partage sur les points concrets d'effort et étude du thème.

Le second s'appuie sur les points concrets d'effort : oraison, prière conjugale et familiale, plaisir de s'asseoir, règle de vie, retraite annuelle.

Vous pouvez lire à ce sujet le témoignage d'une équipe jeune sur leur manière de voir et mettre en pratique les points concrets d'effort. Nous avons besoin de nous les remémorer régulièrement, d'y réfléchir et d'actualiser notre manière de les vivre.

Nous savons tous qu'il nous faut régulièrement remettre notre ouvrage sur le métier et que le programme proposé par les END est semé d'obstacles. Les difficultés rencontrées ne peuvent être un prétexte au rejet pur et simple de tout ou partie d'une pédagogie qui a fait ses preuves. Reconnaissons nos fragilités, faiblesses et précarités. Notre équipe, école d'amour, est là pour nous aider et nous encourager.

Saint Paul ne nous dit-il pas : « C'est quand je suis faible que je suis fort... car la puissance du Christ habite en moi » (2 Co 12, 7-10) ?

Excellente rentrée à tous et restons attentifs à ne pas laisser tarir la source !

LES PRÉCARITÉS ET LES PERSONNES EN DIFFICULTÉ : QUE FAISONS-NOUS ?

Au moment où nous rédigeons ces lignes, l'encyclique *Caritas in veritate*, tant attendue, du pape Benoît XVI vient d'être publiée : nous ne pouvons passer sous silence ce moment important de l'Église, concernant justement cette justice sociale dont il est question dans ce dossier.

Nous commencerons donc ce dossier en vous présentant un commentaire de cette encyclique par Jérôme Vignon, président des Semaines sociales de France. Mais, comme le suggère le porte-parole de l'Église de France, M^{gr} Podvin, « Prends et lis » l'encyclique et « deviens ce que tu as lu ! »

Le cœur de l'encyclique est bien la passion de Dieu pour l'homme, ça c'est la bonne nouvelle, avec aussi, en conséquence, les actes de solidarité que la réponse de l'homme à cette passion suggère.

Nous voici au centre de notre sujet : comment exprimer cette sollicitude, cette compassion du Père dans notre vie quotidienne, face à tant de situations précaires dans notre société ?

Beaucoup d'équipiers s'engagent auprès des plus démunis, des prisonniers, des sans papiers ou des malades, sensibilisés sans doute par les paroles du jugement « J'ai eu faim, et vous

m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger et vous m'avez recueilli... » (Mt 25, 35). C'est leur témoignage que nous vous proposons ici.

Chacun, à notre niveau, nous pouvons agir et avons une responsabilité dans les nouvelles questions sociales posées par la mondialisation.

CARITAS IN VERITATE, BENOÎT XVI

CHAQUE grande encyclique sociale fait écho à une question majeure de l'époque où elle est prononcée. La question sociale contemporaine qui a motivé le message de l'encyclique transparaît dans son introduction. Le diagnostic proposé par Benoît XVI à la crise présente de la mondialisation ne se trouve ni dans la finance, ni dans l'échec des négociations du *round* de Doha, mais plus profondément dans le relativisme culturel.

Poursuivant une réflexion déjà engagée lors de son discours du collège des Bernardins, destiné au monde de la culture, le Pape s'inquiète du relativisme qui décourage à l'avance la recherche d'une vérité partagée. Le mal

qu'il dénonce n'est pas seulement celui de l'amoralité des comportements individuels. C'est un mal social, peut-être le mal social de notre époque, si l'on songe à l'importance qu'y revêtent la « société de la connaissance » et la « vérité » du marché. Pour le dire autrement, au moment de la suprématie des « marchés » dans la validation des choix financiers voire politiques, le fait que les convictions qui guident les opérateurs ne soient ordonnées à aucune cohérence renvoie à une crise du savoir collectif en harmonie parfaite avec le relativisme. Qu'y a-t-il de commun au fond, entre un vendeur de subprime qui trompe son client, un régulateur qui consent à ne plus surveiller une part importante des transactions, un fonds de pension qui souscrit à des placements défiants tout espoir raisonnable de croissance durable, sinon une forme généralisée de mensonge, aux autres et à soi-même ?

C'est à cette situation que fait face, au fond, la récente encyclique. Alors que la doctrine sociale catholique avait jusqu'à présent plutôt mis l'accent sur la charité comme inspiratrice d'une indispensable justice sociale (*veritas in caritate*), la présente encyclique franchit une étape supplémentaire, bien dans l'esprit de ce théologien de la raison qu'est Benoît XVI. Pour accomplir

effectivement cette justice, il est nécessaire que les « institutions » économiques et sociales se laissent aussi conduire selon un esprit de vérité : *Caritas in veritate*.

Mais de quelle vérité s'agit-il, et comment la vérité peut-elle atteindre un degré suffisant d'universalité dans le monde sécularisé d'aujourd'hui ? L'encyclique ne s'adresse pas qu'aux chrétiens mais à « tous les hommes de bonne volonté ». Elle suggère ainsi que point n'est besoin d'être chrétien pour souscrire à une vision anthropologique marquée du signe de la gratuité, du respect de la vie fragile, de la supériorité de la volonté et de la raison humaine sur les mécanismes de l'économie et de la technique. Par une telle anthropologie, le Pape propose d'« élargir la raison commune », par l'effet de l'expérience de ses fruits.

Muni de cette anthropologie de la vérité dans la charité, le pape évalue avec lucidité les défaillances majeures du modèle de développement mondial qui s'est déployé depuis l'encyclique de Paul VI, *Populorum progressio*, et particulièrement au cours des 20 dernières années. Il en revisite les orientations en tenant compte de l'ambiguïté de la mondialisation « ni bonne ni mauvaise », de l'affaiblissement relatif du rôle des Etats, et surtout de la



complexité des interdépendances entre les nations. Dans ce nouveau contexte, l'accomplissement de la « vocation des peuples au développement » passe par des transformations profondes et pas seulement par l'instauration de règles. Il s'agit de construire une « civilisation de l'économie », par l'investissement des dimensions du don et de la solidarité dans toutes les composantes de l'économie elle-même. Le Pape, dans les passages les plus concrets de l'encyclique propose ni plus ni moins de renoncer aux cloisonnements entre les ONG (vouées au désintéressement), les entreprises (vouées à l'efficacité) et l'Etat (voué à la redistribution), afin de créer des synergies nouvelles, dont l'économie solidaire est un exemple fécond.

Une telle sensibilité à la recherche de la vérité dans l'action explique peut-être pourquoi l'encyclique est peu disert, parfois prudente au regard de la nécessité de régulations internationales fortes et respectées qu'appelle manifestement la présente crise, y compris selon les critères de la subsidiarité avancés par l'encyclique de son prédécesseur, Jean-Paul II, *Centesimus annus*. L'urgence de telles régulations et des institutions correspondantes est bien relevée en particulier dans l'évocation de la mise en place d'une véritable autorité mondiale, dont les conditions ne sont pas plus esquissées qu'elles ne l'avaient été par Jean XXIII, il y a près d'un demi siècle, alors que pourtant l'expérience européenne

donne entretemps matière à réfléchir. Il sera certainement nécessaire de relever le niveau des règles mondiales, mais celles-ci n'auront de portée réelle que si elles sont inspirées par un authentique amour de la vérité.

Caritas in veritate se présente sous cet angle moins comme une exigence doctrinale que comme un outil d'inspiration éthique dans l'approche de la complexité des questions sociales posées par la mondialisation. Cette démarche appelle la conjugaison, dans la profondeur de la recherche de la vérité, des savoirs, des cultures, donc aussi des religions, afin de faire émerger une vérité commune, nourrie par l'aspiration à la justice et à la solidarité. Si le vœu du Pape s'accomplit de « contribuer à rendre crédible la vérité en en montrant le pouvoir d'authentification et de persuasion dans le concret de la vie », si ce vœu suscite un engagement dans la mondialisation des croyants, on constatera qu'on s'est trouvé en présence d'une très grande encyclique.

 **Jérôme Vignon**
Président des
Semaines sociales de France

Du 20 au 22 novembre 2009, le thème des Semaines sociales de France sera : « Nouvelles solidarités, nouvelle société ». Visitez le site <www.ssf-fr.org>.

« J'ÉTAIS UN ÉTRANGER, EN PRISON... ET VOUS ÊTES VENUS ME VOIR »

EN 1980, touché par le sort des *boat people* en mer de Chine, le père Pedro Arrupe, invita ses compagnons jésuites à s'engager aux côtés des réfugiés. C'est ainsi qu'est né le Service jésuite des réfugiés (JRS) ¹, une ONG internationale à laquelle collaborent aujourd'hui plus de 1000 personnes dans une cinquantaine de pays. Sa mission est triple : accompagner les réfugiés à l'image du Ressuscité cheminant avec les disciples d'Emmaüs, les servir dans l'esprit du lavement des pieds, et plaider leur cause comme Jésus qui prend le parti des exclus (lépreux, publicains...) et relève la femme que tous voulaient lapider.

Depuis 2001, une équipe du JRS, réunissant jésuites et laïcs, salariés et bénévoles, est à l'œuvre en Belgique. Comme partout dans le monde, le JRS cherche à répondre aux besoins aux-

quels d'autres ne répondent pas et à nous faire proches — « prochains » — des personnes particulièrement vulnérables. Ce critère de discernement nous a conduits dans les centres fermés où sont détenus des demandeurs d'asile et des migrants.

Concrètement, plusieurs membres de l'équipe visitent chaque semaine des étrangers détenus dans les cinq centres fermés de Belgique. Notre premier mouvement est d'offrir une écoute attentive et bienveillante aux personnes enfermées. La plupart du temps elles ne comprennent pas ce qui leur arrive ; elles vivent leur enfermement comme une injustice. En les accompagnant, nous voulons les rétablir dans leur dignité, notamment grâce aux visites d'amitié que leur rendent nos volontaires ².

Comme ONG, le JRS cherche aussi à offrir un service professionnel aux étrangers détenus dans les centres fermés, en particulier par un travail d'information sur les droits et les procédures et par une offre de collaboration avec leur avocat.

Notre présence régulière dans les centres fermés nous donne crédit et expertise pour pouvoir revendiquer des politiques et des pratiques davantage respectueuses de la dignité humaine. C'est une partie très importante de notre mission que nous accom-



plissons en collaboration avec d'autres associations. Un travail de longue haleine qui ne porte des fruits que sur le long terme. Les déceptions ne sont pas rares mais elles rendent les succès d'autant plus savoureux. Par exemple, par des actions de sensibilisation de l'opinion publique, nous avons plaidé pour que les enfants ne soient plus enfermés. Depuis octobre 2008, les autorités ont décidé de ne plus priver de liberté les familles en séjour irrégulier. C'est une belle avancée même si beaucoup reste à faire.

En rejoignant d'autres hommes et femmes de bonne volonté dans leur engagement pour une société plus accueillante et plus respectueuse des droits des étrangers, le JRS veut contribuer à l'annonce de l'Évangile.

 **Christophe Renders, s.j.**
Directeur du JRS-Belgium
CS Bruxelles E 223

1. JRS pour *Jesuit Refugee Service*. Plus d'informations sur <www.jrs.net> et <www.jrsbelgium.org>.
2. Intéressé par du volontariat avec le JRS ? belgium@jrs.net ou 02 738 08 18.

PRÉCARITÉ PROFESSIONNELLE... PROBLÈMES DE SANTÉ !

EDOUARD est un patient modèle, discipliné, ponctuel, déférent. Jeune cadre dynamique, il ne résiste pas à l'attrait de l'aventure. Il s'est tassé une vertèbre en montant un canasson dont le trot était l'unique allure. Il présente des pathologies rarissimes dont il se sort avec le sourire, comme il a supporté avec optimisme la vilaine entorse de son épouse et les maladies de ses enfants.

Mais aujourd'hui, c'est différent. Il vient un jour de février me dire qu'il ne dort plus, qu'il ne mange plus et se sent mal. Je l'interroge à fond, l'examine sous toutes les coutures, m'assure que ce n'est ni l'estomac ni le foie. Il me raconte enfin que son nouveau chef de service a fait de lui sa bête noire. Il le surcharge de travail et d'échéances impossibles. Le lundi matin, il se traîne au bureau, s'irrite de la moindre contrariété et n'arrive plus à mettre deux idées ensemble. Suspectant une forme de harcèlement, je le mets en congé. Mais alors il reste chez lui prostré sur une chaise devant le mur blanc du salon à se projeter en boucle le film lugubre de son avenir bouché. L'absence pour maladie se prolongeant, l'assurance santé demande l'avis d'un psychiatre, chez qui je l'envoie. Et le voilà parti pour six mois d'invalidité.

« La dépression est un signe de bonne santé », me dit le spécialiste. C'est le train en parfait ordre de marche arrêté en rase campagne, car il se rend compte qu'il fait fausse route. C'est le cerveau qui hi-

berne comme un hérisson dans l'attente de la bonne saison. C'est très pénible pour le patient qui sombre dans l'angoisse et le découragement car il ne comprend pas ce qui lui arrive. C'est éprouvant pour son entourage familial qui s'inquiète et se sent démuné. Nous savons que ce n'est pas un problème psychologique mais l'effet du stress répété et mal géré sur le fonctionnement des cellules nerveuses cérébrales, qui mettent longtemps à se rétablir.

Et de fait, en automne, le vent a tourné. L'affreux chef de service a été muté, Edouard est rétabli dans ses fonctions avec trois collaborateurs. Il a eu de la chance, le soutien indéfectible de son épouse et un environnement professionnel favorable. Je le revois de temps en temps pour la prescription de son traitement. Il a retrouvé sa bonhomie habituelle. Il accepte avec philosophie l'inondation de sa maison et la fugue de son adolescent rebelle.

 **Dr Patrick Lovens**
Bruxelles B 211



BETHLÉEM : L'ÉGLISE AU SERVICE DE L'HABITAT SOCIAL

« Le besoin en logements sociaux est grand à Bruxelles. En tant qu'Église, nous voulons aider à y remédier. Nous nous efforcerons, à la suite du Congrès Bruxelles-Toussaint 2006, de prendre une initiative de diaconie concrète. »

C'EST par cet appel solennel que le Cardinal Danneels s'adressait aux 20 000 chrétiens rassemblés le 5 novembre 2006 devant la cathédrale des Saints Michel et Gudule. Pour répondre à ce défi, le projet Bethléem fut lancé sous l'égide de chrétiens engagés dans la problématique de l'habitat social à Bruxelles. De la réflexion de ce groupe de travail, et suite au colloque organisé en novembre 2007 en présence du Cardinal, de M^{gr} De Kesel, évêque auxiliaire pour Bruxelles et du ministre du Logement, Françoise Dupuis, trois chantiers ont été mis sur pied.

Le premier chantier a consisté en une sensibilisation active des responsables ecclésiaux (Fabriques d'église, œuvres paroissiales, congrégations religieuses entre autres) et particuliers possédant un ou plusieurs locaux inoccupés en vue de leur affectation à l'habitat social. A ce jour, quarante partenariats conclus avec des Agences immobilières sociales (AIS) ont permis aux propriétaires d'être déchargés des soucis inhérents à la location tout en percevant un loyer garanti d'un montant de l'ordre de 70 % du prix du mar-

ché. Et une centaine de familles, soit plus de 400 personnes, ont pu bénéficier d'un habitat social dans des maisons ou appartements rénovés.

Le deuxième chantier a consisté en la création de l'asbl Bethléem pour, d'une part élargir la sensibilisation des responsables ecclésiastiques aux autres diocèses de Belgique, et d'autre part prendre possession ou conclure un bail emphytéotique pour des biens appartenant à des congrégations religieuses.

Une maison de Schaerbeek lui a ainsi été confiée par les Sœurs de Saint-Vincent de Paul en vue d'une transformation et ensuite d'une location de quatre appartements à quatre familles démunies. Quant au travail de sensibilisation, il a bénéficié de l'aide généreuse d'une fondation privée qui a financé l'engagement à mi-temps d'un cadre universitaire.

Le troisième chantier s'est traduit par la constitution du Fonds Bethléem en partenariat avec la Fondation Roi Baudouin. Les dons et legs, déductibles fiscalement, en faveur du Fonds Bethléem permettent de financer diverses initiatives en faveur de l'habitat

social, en particulier la rénovation et l'aménagement de bâtiments. Les dons sont reçus avec reconnaissance au compte bancaire de la Fondation

Roi Baudouin : 000-0000004-04 avec la mention « Fonds Bethléem ».

Fin 2008, le Cardinal Danneels s'est réjoui de l'accueil positif que son appel en clôture de Bruxelles-Toussaint 2006 avait reçu auprès de nombreux chrétiens. Il a encouragé ceux-ci à se montrer géné-

reux en faveur de ceux et celles qui, comme Marie et Joseph, étaient il y a 2000 ans désespérément à la recherche d'un logement décent.

Toute demande d'information peut être adressée par courriel :

bethleem.bru@skynet.be

** Patrick du Bois
Bruxelles C 172**



VISITEUR DE PRISON

DEPUIS ma pension, il y a un an et demi, je suis visiteur aux prisons de Nivelles et d'Ittre au sein de l'asbl La Touline.

Je rencontre tous les quinze jours un détenu pendant une heure environ. Selon la charte des visiteurs de prison, nous ne pouvons chercher à savoir ce qui a amené le détenu en prison. Certains prisonniers ne reçoivent pas de visites et nous sommes leur seul lien régulier avec l'extérieur. Depuis que je travaille à La Touline, j'ai rencontré six prisonniers.

Tous ceux que j'ai rencontrés, lors de ces visites, sont des hommes profondément blessés. Certains, pendant leur enfance, ont manqué d'amour dans leur famille et ont vécu dans plusieurs

institutions d'aide à la jeunesse. Ce vide affectif les a souvent conduits vers la drogue et le vol. D'autres ont commis un acte de violence en ayant perdu le contrôle d'eux-mêmes dans un moment de colère extrême et passionnelle.

Les nombreuses heures de discussion permettent de créer une relation de confiance et parfois d'amitié, c'est déjà un début de réinsertion dans la société et de guérison des traumatismes psychologiques.

Tous les mois, l'équipe des visiteurs se réunit en groupe de parole avec la psychologue de l'asbl, pour partager expériences et questionnements. Nous avons aussi des formations sur des situations vécues en milieu pénitentiaire : les assuétudes, la prévention du suicide...

De nombreux détenus souhaitent un suivi psychologique, mais la psychologue de l'asbl est actuellement surchargée et ne peut répondre à toutes les demandes. Il faudrait absolument augmenter les ressources des asbl d'aide aux détenus, au lieu de construire tant de nouvelles prisons. En offrant aux détenus un suivi psychologique adéquat on diminue le risque de récidive, on augmente les chances de réinsertion et donc on réduit la surpopulation carcérale.



Jacques Wielemans
Bruxelles E 145

S'ENGAGER, VOUS AVEZ DIT ?

Oui, s'engager, ça fait peur. Ne le cachons pas.

Qui n'hésite pas avant de s'engager dans la durée en tant que citoyen ? Et cela témoigne du sérieux de ceux qui veulent s'engager, non pas à la légère, mais en connaissance de cause, après mûre réflexion.

Les très pauvres, depuis toujours, nous demandent un engagement mûri et réfléchi, s'inscrivant dans le temps, qui s'épanouit dans une formation partagée. D'expérience, ils savent que la compassion ne suffit pas ; elle s'éssouffle comme un feu de paille et risque de privilégier les méritants au détriment des autres. Ils demandent une présence et un croisement d'expériences et de savoirs. Ils aspirent à un espace de liberté et de parole où chacun peut être lui-même, sans être contraint de se conformer constamment au regard des autres pour pouvoir survivre.

Et cet espace d'humanité se bâtit au quotidien, souvent par des gestes tout

simples ou des attentions d'apparence anodines, qui redonnent confiance.

Ainsi, une personne commence à croire en elle-même lorsqu'une autre personne croit en elle. Si au départ, un regard, une parole, une rencontre ou une action peuvent favoriser cette émergence, seul un engagement dans la durée, enraciné dans la conviction de l'égalité digne d'un chacun, permet en définitive la libération de celui qui a sombré dans le mépris ou a été largué dans l'insignifiance. Pour cette raison, Joseph Wresinski a voulu une fraternité d'hommes et de femmes — aujourd'hui près de 400 volontaires de par le monde — engagés durablement avec ceux que la misère réduit au silence et écarte de toute participation.

Cette libération implique également le choix d'une société fondée tant sur le partage avec les très pauvres que sur leur participation à son développement. Une culture ne devient-elle pas toxique pour l'homme, pour son environnement, pour l'économie, lorsqu'elle tient les populations les plus fragiles pour un frein à son progrès ?

Oui, nous avons à choisir, et de façon urgente. Ce choix nous engage tous.

📌 Georges de Kerchove
Président ATD-Quart Monde
en Belgique

(Partenaire n° 63, mai-juin 2009 —
<www.atd-quartmonde.be>)



Le père Joseph Wresinski

VIVRE EN SITUATION PRÉCAIRE EN PÉRIODE DE CRISE

LE contexte économique actuel n'est guère porteur avec la crise qui sévit à l'échelle planétaire, ce qui n'est pas sans me rappeler une période que j'ai vécue assez difficilement il y a environ quinze ans.

Suite à un changement d'actionnariat, je venais d'être licencié à l'âge de cinquante ans. Nous avions cinq enfants dont quatre à l'université, en kot. Grâce à Dieu, mon épouse avait un emploi stable, ce qui couvrait une partie des frais du ménage.

J'avais reçu ce préavis avec beaucoup de sérénité : j'avais une belle ex-

périence, une excellente santé. J'envisionnais donc la situation comme un nouveau départ. Il m'a fallu rapidement déchanter ; en 1995, la sinistrose régnait en maître sur l'Europe de l'Ouest. La main-d'œuvre bon marché des pays de l'Est était considérée comme une concurrence insurmontable. Les entreprises voyaient la crise s'installer de façon permanente. J'ai aussi découvert que malgré mes atouts, il devenait presque impossible après cinquante ans, de se faire embaucher de façon permanente.

Dans ces conditions, il est essentiel de réactiver son réseau, de rencontrer des personnes, non seulement au niveau des entreprises faisant appel à



candidature, mais aussi et surtout des gens susceptibles grâce à leurs relations, de vous indiquer des pistes pouvant déboucher sur un emploi. Il faut aussi pouvoir se remettre en question et même changer de projet lorsque l'expérience montre que l'option que l'on poursuit, aboutit à une impasse. L'important est d'arriver à se réinsérer dans le monde du travail ; on peut toujours évoluer par après.

Il est clair que la vie dans des conditions aussi précaires, n'est facile ni pour l'intéressé, ni pour le conjoint, ni pour la famille. L'essentiel est de ne pas tomber dans le découragement. Les moments de déception dans le périple pour retrouver un emploi sont inévitables mais il faut persévérer et garder foi en une issue positive.

Sur ce plan, la foi m'a été d'un soutien inestimable. En effet, durant trois ans, j'ai connu de longues périodes de chômage, entrecoupées de quelques missions de un à deux mois. Mais je croyais fermement – et je crois d'ailleurs toujours – que si Dieu est Père et veille sur ses enfants, il nous offrira les opportunités pour sortir de l'impasse. Ses solutions ne sont pas nécessairement les nôtres ; ce n'est pas Lui non plus qui nous apportera l'emploi sur un plateau : « Aide-toi et le Ciel t'aidera. » Mais Il offre toujours une is-

sue au problème et c'est à nous de la trouver.

Et si nous Lui faisons réellement confiance, comme la Cananéenne à l'égard de Jésus, Il ne peut pas ne pas nous aider. Dieu n'a jamais su résister à ceux qui mettaient en Lui leur confiance.

C'est cette certitude qui m'a soutenu durant ces années difficiles. Nous

avons eu des moments stressants sur le plan financier mais jamais n'avons été en difficulté majeure. Au moment crucial, un événement se produisait, qui permettait de reprendre haleine. Et finalement, une solution s'est présentée. Ce n'était pas celle que j'attendais, mais elle nous a permis

de passer les dix dernières années de ma carrière à l'abri du besoin et dans un environnement intéressant. C'est ce que je souhaite à toute personne qui lit ces lignes. Gardez confiance !



 **Léon Rochez**

« LES 24 H DE L'AMOUR » À ARLON, 13 ET 14 FÉVRIER 2009

Tous les deux ans, la paroisse Saint-Martin, emmenée par son doyen Jean-Marie Jadot, organise « ses 24 h ». 14 février oblige, la troisième édition était consacrée à l'amour. Ce marathon a commencé par une conférence de l'abbé de Beukelaer sur le thème : « La mesure de l'amour... c'est d'aimer sans mesure » (saint Bernard). La sagesse populaire nous dit qu'« on ne peut aimer tout le monde ». Mais la Bonne Nouvelle du Christ n'est pas une sagesse ; c'est une « folie ». Seul l'amour spirituel appelé « charité » peut nous amener à voir l'autre tel que Dieu le voit, à l'accueillir et à l'aimer tel qu'il est. Tout exiger, tout comprendre, tout pardonner, voilà la dimension de l'Amour.

Après une nuit de prière et d'adoration, le samedi débutait par un déjeu-

ner Oxfam suivi de carrefours abordant diverses facettes de l'amour : lecture biblique, communication dans le couple, préparation au mariage, aimer ses enfants et en particulier ses ados, la vie consacrée, un rendez-vous d'amour dans l'Eucharistie, l'amour des exclus...

Les END ont trouvé naturellement leur place dans ces « 24 h ». Hubert & Brigitte Wattlelet, nos Responsables de Région, sont venus témoigner de leur foi et de leur vie d'équipe. Ils ont aussi animé un atelier « construire son couple à la lumière de l'Évangile ». Ils y ont présenté la philosophie des END et proposé un plaisir de s'asseoir fortement apprécié. (Voir leur témoignage dans le même numéro).

Une Eucharistie festive clôturait ce marathon. Merci Seigneur d'être la source de ces moments de rencontre, de témoignage, de prière, d'enseignement, d'amitié...

✠ Bernard &
A.-Françoise Waltzing
Arlon 18



AGENDA — VIE DU MOUVEMENT

National

- 17-18 octobre : Week-end Souffle nouveau à Spa-Nivezé. Session organisée par l'Equipe Nationale avec le père Tommy Scholtes, s.j. Elle est réservée aux équipes engagées dans le Mouvement depuis au moins cinq années. S'inscrire en équipe.

- 2 (en soirée) et 3 novembre : Réunion des CS à ND de la Justice à Rhode-Saint-Genèse. L'Equipe Nationale et le père Tommy Scholtes, s.j. vous invitent à un temps de partage de vos expériences et d'échanges sur la pédagogie du Mouvement, votre rôle et vos objectifs. Cette rencontre sera à la fois studieuse et festive. Chacun recevra une invitation personnelle.

- 14 novembre : Réunion ESRB.
- 21-22 novembre : WE Equipes Nouvelles au Cénacle à La Hulpe.
- 26 septembre 2010 : Rassemblement national à Beauraing. Intervenants : Colette Nys-Masure, Jean-Marie Petitclerc, Benoît & Ariane Thiran, Sébastien de Fooz (voir article ci-dessous).

Régions Ardenne-Liège-Verviers

- 20 septembre de 9 h 30 à 17 h 30 à Bure : Journée des trois Régions « La

joie de se retrouver ». Détails sur votre site à la rubrique « Actualités ».

Secteur Sud-Luxembourg

- 6 octobre 2009 : réunion des RE.
- 23-24-25 octobre 2009 : retraite de Secteur à Farnières. Détails sur votre site dans le bulletin Partage à la rubrique « Bulletins de Secteur ».

Région Anvers-Flandres

Secteur Flandres

- 13 septembre 2009 : Journée d'amitié près de Renaix dans la Région du Mont-de-l'Enclus. Ballade, repas familial, messe en plein air. Détails sur votre site à la rubrique « Actualités », article « Agenda Vie du Mouvement ».

Région Bruxelles-Brabant

- Dès septembre les FL réuniront leurs



PETIT GLOSSAIRE

ERI : Equipe responsable internationale

ESRB : Equipe de la Super Région Belgique

RS : Responsable de secteur

RE : Responsable d'équipe

FL : Foyer de liaison

FP : Foyer pilote

FI : Foyer informateur

nouveaux RE pour faire connaissance au cours d'un souper style END. Une rencontre informelle pour se motiver en ce début d'année.

Veillée de prière à la chapelle Saint-Victor, place Sainte-Véronique, Liège.

Secteur C

- 11 octobre 2009 : Visite du Jardin botanique de Bouchout. Accueil à 12 h suivi d'un pique-nique. Parcours guidés par groupes dans l'après-midi. Plus de détails sur votre site.

Région Hainaut

- 4 octobre de 10 h 30 à 17 h 00 : Journée de Région au collège Saint-Vincent à Soignies. Spectacle sur saint Paul s'adresse à tous les âges (pour plus de détails : voir sur votre site à la rubrique « Actualités »).

Secteur de Mons

- 9 octobre 2009 : réunion des RE chez Jean-Marie & Françoise Coutelier à Hyon.

Région Liège-Limbourg

Secteur de Liège

- Le premier mardi du mois à 20 h 30 :

Secteur Hasselt-Limbourg

- Trois fois par an : organisation d'une Eucharistie pour le secteur, suivie d'une rencontre avec le verre de l'amitié. Pendant le Carême, en juin pour prier pour les vocations et vers le 8 décembre pour fêter l'Immaculée Conception.
- En septembre ou octobre, visite d'un édifice religieux. La rencontre se termine par un repas simple et convivial. Anciens membres et sympathisants sont invités.

L'agenda est actualisé régulièrement sur votre site :

<www.equipes-notre-dame.be>

Communiquez les informations à :

mrpioge38@skynet.be

ou

end.bel@skynet.be

Préparation au mariage

Comment pouvons-nous, couples des END, aider ceux qui désirent se marier à l'Eglise ?

Le Centre de préparation au mariage de Bruxelles invite les couples désireux de se former à la préparation d'autres couples au mariage.

Avec la participation de Danièle Peto, Patrice Gobert, Benoît Malvaux, s.j., l'abbé Benoît Hauzeur et l'abbé Charles Denis.

Sessions à Bruxelles et Namur de septembre à novembre 2009.

Renseignements : <www.cpm-be.eu> ou visitez le site des END, Actualités.

LE PÈRE DAMIEN CANONISÉ À ROME LE 11 OCTOBRE 2009

Les initiatives se bousculent à partir de divers lieux, notamment les évêques de Belgique, l'Action Damien, le village de Tremelo ainsi que d'autres, parmi lesquels les pères et les sœurs des Sacrés-Cœurs.

Voici comment le supérieur général de la congrégation des Sacrés-Cœurs, le père Javier Alvarez-Ossorio, parle de son confrère :

« **Damien continue d'être un puissant stimulant missionnaire selon les dimensions essentielles... : désir d'annoncer l'Évangile, d'aller vers les autres..., attachement concret et efficace aux personnes (surtout celles qui souffrent), et une expérience profonde de bonheur que rien ne peut détruire. Vu de l'extérieur, Damien peut apparaître comme un géant d'humanité et de générosité au service des plus pauvres et des exclus. La vision du monde sur les malades de la lèpre s'est transformée grâce à lui. Beaucoup se sont appuyés sur son exemple pour donner plus d'importance à des valeurs humaines comme la solidarité et l'engagement pour la justice en faveur des plus abandonnés. Cependant, si vraiment on veut connaître Damien, il faut essayer de s'approcher de « son intérieur », du sanctuaire de son cœur où se forgeait cet étrange bonheur d'un homme qui**

se sentait avant tout croyant, prêtre, fils des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie, missionnaire du Dieu de la miséricorde et de la compassion. »

Le 11 octobre, nous serons 8 500 autour de la mémoire du père Damien à Rome, en provenance de Belgique, d'Espagne et bien sûr d'Hawaï et Molokaï... Il est honoré jusque sur les marches du Capitole à Washington ! Quatre autres bienheureux seront canonisés en même temps que Damien par le pape Benoît XVI, dont Sœur Jeanne Jugan, fondatrice des Petites Sœurs des Pauvres (retransmission de 10 h 00 à 12 h 00 sur RTBF et RTL-TVi, avec sur TVI commentaires de C. Giltay et votre serviteur.)

Le 18 octobre, à 15 h 00, à Koekelberg, célébration d'action de grâces par tous les évêques de Belgique.

Et puis d'autres festivités dont nous vous parlerons...

Bibliographie

- Edouard Brion et Stéphane Steyt, *Damien, hier et aujourd'hui*, Namur, Fidélité, 2009, 144 p., 13,95 €.



✍ Tommy Scholtes, s.j.



PRIÈRE

Dieu notre Père,
 Tu nous a manifestés ton amour
 En Jésus ton Fils
 Venu pour servir et donner sa vie.
 Nous te rendons grâce
 Pour les merveilles
 que tu as accomplies
 Dans la vie
 du Bienheureux de Molokaï.

Il a entendu l'appel de Jésus ;
 A sa suite, il a donné sa vie
 Pour les plus pauvres, les lépreux.
 Il leur a rendu la fierté d'être homme.

Encouragés par son exemple
 Et confiants dans son intercession,
 Nous venons à Toi,
 Avec nos souffrances et nos peines,
 Et notre espérance.

Que l'Esprit Saint ouvre nos cœurs
 A la misère du monde ;
 Alors, comme Damien,
 Nous pourrons te rejoindre auprès
 des exclus
 Et révéler ainsi ton Amour
 Pour tous les hommes.

Béni sois-Tu,
 Père plein de tendresse et d'amour,
 Toi, notre Dieu depuis toujours,
 Et pour l'éternité. Amen.

+ **Godfried Cardinal Danneels**
 (1993)

RASSEMBLEMENT DES E.N.D.

Dimanche 26 septembre 2010,
aux Sanctuaires de Beauraing



« Aimer, vivre, donner »

En partenariat avec Bayard Presse.

LES Equipes Notre-Dame invitent pour une grande « Journée de rencontres en famille » tous ceux et celles qui désirent prendre un temps pour fêter, réfléchir, chanter, prier, échanger sur le thème « Aimer, vivre, donner ».

Les couples connaissent les joies, les peines et les défis de la vie quotidienne et ils sont heureux quand ils peuvent « souffler », en famille, à l'écoute de témoins privilégiés.

Une proposition dynamique et riche : voyez plutôt !

Interviendront à la journée quelques chroniqueurs de *Panorama*.

Colette Nys-Mazure, auteur de *Célébration du quotidien*. Elle pourra nous enrichir de sa vie quotidienne, d'épouse, de maman, de grand-mère, où la vie « se célèbre ».

Jean-Marie Petitclerc, salésien, auteur de *Dire Dieu aux jeunes* et co-auteur de *Tu peux changer le monde*. Educateur spécialisé, il est particulièrement bien placé pour parler de l'éducation des jeunes, pour parler de la transmission de la foi aux jeunes.

Benoît & Ariane Thiran-Guibert, auteurs d'*Entrer dans l'Evangile pour sortir de la violence* (Fidélité) animent des sessions sur le thème de la communication non-violente. Experts dans ce domaine, ils communiqueront le désir qui habite chacun d'aimer, de vivre et de donner.

Sébastien de Fooz, auteur d'*À pied à Jérusalem : 184 Jours, 184 visages* (Racine) partagera le récit de son aventure, de ses rencontres... une vision contemplative des rencontres humaines. Ses photos parlent d'elles-mêmes.

Mannick, auteur de *Je connais des bateaux*, chantera avec nous ! Qui mieux qu'elle peut dire la beauté de la vie de couple ?

Des animations spécifiques très attractives sont prévues pour tous les enfants répartis en trois tranches d'âge.

Nous célébrerons l'eucharistie !

Vous comprenez pourquoi nous sommes heureux de vous inviter à ce Rassemblement des Equipes Notre-Dame, que vous soyez équipiers, amis d'équipiers ou couples intéressés !

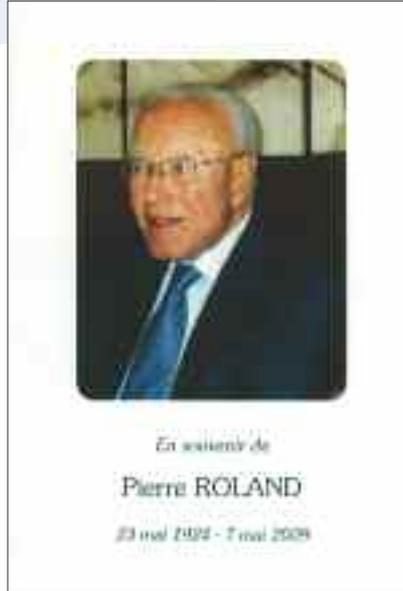
 L'Equipe Nationale

ACCUEILLI AUPRÈS DU PÈRE

Pierre Roland

EN équipe, comme au sein du mouvement, on peut découvrir au fil de nos rencontres spirituelles des couples unis, porteurs d'espérance, « adeptes de la Voie », témoins actifs de la croyance des promesses du Seigneur. Ainsi s'instaurent des affinités particulières, des joies fécondes, de profondes influences. Pierre & Jeanine Roland font partie de cette découverte.

Né le 23 mai 1924, Pierre vient de nous quitter, soutenu par une épouse attentive, généreuse et affectueuse. Ceux qui les ont connus de près savent combien leur couple était priant et agissant dans un esprit constant de service et d'amitié. Pierre vivait intensément dans une foi inébranlable, son union conjugale, sa communauté familiale formée de ses nombreux enfants et petits enfants ; il était parvenu à concilier, grâce à une profession partageable, ces vies avec de nombreux engagements aux END et dans le Diocèse de Liège. Il assista durant des années le père Caffarel, le Centre directeur et le secrétariat de l'époque. Ce fut un des animateurs les plus remarquables de notre mouvement. Le 22 mars 1983, à près de 59 ans, il devint diacre permanent du diocèse de Liège, animateur de la Maison de prières de Troussures, membre ainsi que Jeanine des « Equipes Joseph et



Marie », tout en ayant à cœur d'aider au discernement des missions des couples, des familles et des diacres. On le vit encore tout récemment à Massabielle apporter des témoignages d'expérience et d'espérance dans l'avenir des END, lors de la célébration du 60^e anniversaire de la Charte.

A Pierre et Jeanine, toujours unis dans la Lumière éternelle de l'Amour, à ceux qui nous ont donné la chance d'accompagner les END, chantons un hymne de reconnaissance et de grâces.

🌿 **Léon & Annette Dabin**

LE PLAISIR DE S'ASSEOIR : « UNE VALSE À QUATRE TEMPS » !

Un couple jeune, et un couple plus expérimenté nous partagent en toute simplicité, leur manière de vivre les points concrets d'effort proposés par les équipes...

Le temps de la réflexion personnelle devant Dieu

Repenser en silence, chacun de notre côté, à tous les cadeaux que Dieu nous a fait. En dresser la liste par écrit et prendre le temps d'en remercier le Seigneur.

Repenser à tous les pardons que Dieu nous a accordés et prendre le temps de L'en remercier.

Réfléchir à toutes les qualités de notre conjoint, à la merveille qu'il est pour Dieu, pour moi, pour les autres. A tout l'amour dont il m'a comblé, à toutes les marques qu'il m'en a données. A tous les pardons reçus de lui (si j'ai eu la simplicité de lui demander pardon !)

Faire la liste des reproches que mon conjoint me fait et qui me paraissent justifiés. En demander pardon à Dieu, car, alors, je ne suis pas l'icône de sa Tendresse auprès de mon conjoint.

Faire la liste des comportements qui m'agacent chez mon conjoint et des paroles qui m'ont blessé(e). Ne pas avoir peur de livrer mes impressions,

mon « ressenti ». Dire : « tu m'énermes lorsque tu fais cela », n'est pas forcément dire « tu fais mal » ou « tu ne dois plus le faire ».

Faire la liste des phrases de la Bible qui retentissent dans mon cœur et qui sont source de joie et de dynamisme dans ma vie.

Prier pour que l'échange d'aujourd'hui soit meilleur que dans le passé et que j'y entre avec beaucoup d'espérance. Dieu est « le Maître de l'impossible ».

Le temps de l'amour silencieux (s'aimer en silence)

Nous asseoir l'un près de l'autre en silence comme au temps de nos fiançailles. Se livrer à une prière d'action de grâce : « Béni sois-tu, Seigneur, pour cet amour partagé — pour nos réconciliations — pour notre désir de nous aimer toujours et toujours plus ! — pour notre joie d'aujourd'hui. »

Le temps de l'échange (s'aimer en paroles)

Un temps de prière d'intercession en utilisant une formule qu'on connaît par cœur (une prière vocale toute simple — un chant)

Ecouter l'autre m'expliquer les raisons de sa conduite, de son choix, la si-

gnification réelle de ses propos, ce qui le fait souffrir dans ma façon de voir ou de parler, bref, tout ce qui l'agace chez moi... et ne pas l'interrompre quand il parle.

Ne pas considérer son discours comme une mise en accusation, mais comme l'expression de sa souffrance : s'il souffre tant de ma conduite ou de mes paroles, c'est qu'il m'aime. Et c'est par amour qu'il me « confie » tout cela. Au lieu de s'enfermer dans un mutisme qui serait néfaste à notre relation conjugale, il ose parler.

Oser m'exprimer à mon tour. Je n'arriverai peut-être pas à le convaincre de « ma bonne foi » quand je lui dirai que mes propos n'avaient pas l'intention de le blesser, mais il le comprendra peut-être plus tard.

Nous n'arriverons sans doute pas non plus à nous mettre tout de suite d'accord, sur la solution à donner à un problème pratique (achat d'une voiture — façon de réagir aux mauvais résultats scolaires ou aux incartades d'un enfant — partage des tâches ménagères), mais il vaut mieux exposer calmement son point de vue, après s'être fâché, que de rester dans son ressentiment.

Cet échange doit se faire :

Dans l'espérance qu'il fera progresser notre couple

Sans vouloir faire changer immédiatement le comportement du conjoint.

Il découvrira ses torts un jour ou l'autre.

Dans la joie de faire la volonté et la joie de Dieu, heureux de voir ses enfants dialoguer.

Le temps de l'action de grâce (chanter Dieu)

Prendre un bon moment pour rendre grâce ensemble, avec : soit la prière du Magnificat, soit une prière improvisée, soit la prière proposée ci-dessous.

Hubert & Brigitte Wattelet
Ciney Marche — Erezée 01
RR Ardennes

Seigneur, nous te confions notre amour pour qu'il ne meure jamais.

Fais que sa source soit en Toi. Pour que chacun de nous cherche à aimer plus qu'à être aimé, à donner plus qu'à recevoir. Que les jours de joie ne nous enlissent pas dans l'indifférence au reste du monde, que les jours de peine ne nous désarment pas mais cimentent notre amour.

Seigneur, Toi qui es la Vie, donne-nous de ne jamais refuser la vérité, mais de rester transparents l'un à l'autre.

Seigneur, Toi qui es le Chemin, donne-nous de ne jamais alourdir la marche, mais d'avancer la main dans la main.

Sœur Emmanuelle

VOUS AVEZ DIT « POINTS CONCRETS D'EFFORT » ?

TELS que proposés par la charte des PCE, les points concrets d'effort (PCE) sont au nombre de six : l'écoute quotidienne de la Parole de Dieu, la prière personnelle, la prière conjugale et familiale, le plaisir de s'asseoir, la règle de vie et la retraite annuelle.

Nous avons eu la chance de vivre une année de pilotage très riche qui nous a permis de découvrir les PCE au fil des réunions, comme des moments privilégiés de rencontre avec l'autre et avec Dieu. Nous avons ainsi acquis la certitude que faire l'effort de vivre très simplement ces PCE au quotidien serait le ferment de notre vie de couple.

Dans un premier temps, nous avons travaillé les PCE un à un, en fonction du thème de la réunion d'équipe. Très vite, nous nous sommes rendu compte qu'un mois ne suffisait pas à installer un point d'effort dans notre quotidien de jeunes parents débordés. Nous nous rappelions souvent du PCE en préparant la réunion suivante... soit une semaine à l'avance !

Dans un deuxième temps, nous avons donc choisi de pratiquer spécialement deux points concrets d'effort par an, en commençant par ceux qui nous parlaient davantage.

Comment vivons-nous chacun des points concrets d'effort en couple et en équipe ?

L'écoute de la Parole de Dieu

Pour notre couple, il s'agit de la clef de voûte de notre vie de chrétiens. Régulièrement, nous ouvrons la Bible puis partageons de façon informelle au sujet de la lecture découverte.

La messe dominicale ou une autre célébration nous ont souvent offert aussi un texte qui rejoignait notre vécu, dans ses difficultés et ses peines comme dans ses joies. Nous appelons cela des « clins Dieu ».

Quelques moyens de l'équipe pour découvrir la Parole de Dieu : se lever plus tôt le matin ou profiter de moments d'insomnie pour prendre un temps d'oraison et de méditation d'un texte biblique, laisser le *Magnificat* ou le *Prions en Eglise* à un endroit de passage (cuisine, salon...), s'inscrire pour recevoir l'Évangile au quotidien par e-mail (lu avant de débiter la journée de travail). Lors de nos réunions d'équipe, nous aimons découvrir des textes bibliques et débutons chaque réunion par la lecture d'un passage de la Bible. Nous avons choisi des thèmes d'année en fonction de ce goût : « L'Évangile au foyer », « A la découverte de la foi chrétienne », « l'Évangile selon saint Marc », « le Notre Père », « les Dix Commandements ».

La prière personnelle, conjugale, familiale

La prière personnelle nous semblait très difficile à instaurer au quotidien. Nous la pratiquons non pas tellement sous forme de longue oraison, mais plutôt comme des petites pensées offertes à Dieu ou à la Vierge pendant la journée.

Notre prière conjugale et familiale est fort soutenue par notre vie d'équipe. Nous avons, par exemple, mis en place une tournante de prière au sein de l'équipe : chaque couple est en charge d'un jour fixe de la semaine et s'engage à prier spécialement ce jour-là pour l'équipe. Nous avons tenté d'écrire ensemble une prière d'équipe à méditer en couple. Le thème d'année du Notre Père a véritablement fait démarrer notre prière conjugale : nous avons osé prier à deux, à haute voix, le Notre Père d'abord, puis des prières plus personnelles. Il a également été l'occasion d'apprendre cette prière à notre fille.

En équipe, la prière est un moment privilégié des réunions. Nous avons acquis des carnets de chants et proposé de nous procurer des livres de prière à mettre en commun. Outre la tournante de prière dont nous avons parlé plus haut, nous travaillons depuis un an avec une boîte à intentions : lors de chaque réunion d'équipe, nous rédigeons des intentions et les déposons dans la boîte. En fin de réunion, nous prions pour ces intentions et un couple se propose, à tour de rôle, pour reprendre la boîte chez lui et porter spécialement ces intentions durant le mois (elles sont éga-

lement envoyées par courriel à toute l'équipe). Petite astuce : la boîte est jolie et suffisamment grande pour ne pas rester oubliée dans un coin !

Le plaisir de s'asseoir

Pour notre couple, le plaisir de s'asseoir n'est jamais programmé. Il s'installe peu à peu au cours de la conversation et nous mène vers une discussion profonde sur divers sujets. Il est une pause hebdomadaire précieuse dans nos vies bien chargées. Le plaisir de s'asseoir, nous l'avons perçu aussi comme une aide de Dieu lors des périodes plus difficiles que nous avons traversées. Le pli du dialogue était pris dès le départ et Dieu s'est servi de ce dialogue pour nous soutenir. Vu son caractère imprévu, nous ne plaçons pas, de prime abord, notre plaisir de s'asseoir sous le regard de Dieu, mais nous essayons de le conclure par un moment de prière.

Nous avons approfondi ce point en équipe au cours de l'année dernière et avons pu nous rendre compte que nous éprouvions tous énormément de difficultés (liées à notre emploi du temps, au travail, aux enfants, à la télévision...) à le mettre en pratique. La formule proposée par les END nous semble parfois trop figée. Et pourtant, chaque mois, un couple (et pas toujours le même !) nous a livré une expérience vivifiante et encourageante.

La règle de vie

Même si la règle de vie est un point

Témoignages

plus personnel, nous en discutons en couple, sans pour autant dévoiler la résolution choisie. Le fait d'en parler ensemble encourage à persévérer. Nous préférons tous deux choisir une règle de vie sur du long terme et tenter d'installer une nouvelle habitude dans nos vies.

La règle de vie est un PCE difficile à discuter en équipe, car il concerne souvent un sujet très privé. Nous nous sommes rendu compte que le caractère très personnel et donc solitaire de la règle de vie faisait que nous oublions souvent cet effort. Il était au programme de nos réunions l'an dernier et nous avons surtout réfléchi à trouver des moyens pour nous souvenir de notre règle de vie.

La retraite annuelle

Jusqu'à présent, nous avons vécu cette retraite en équipe. Nous souhaitons ainsi resserrer les liens entre nous. Nous partageons de la sorte la même expérience, pouvons en discuter par après et sommes revigorés en même temps. Ce temps de retraite nous permet de faire le point tant sur notre vie conjugale que sur notre vie d'équipe. Parmi les week-ends de ressourcement qui nous ont le plus marqués, citons le week-end Jonas à la Pairelle, qui insiste sur la prière personnelle et conjugale, mais est aussi un moment privilégié pour re-parcourir tous les points concrets d'effort. En octobre 2007, les mamans de l'équipe ont participé à la Marche des mères de famille, organisée par la communauté de l'Emmanuel.

Les papas leur ont emboîté le pas lors de la Marche des pères, en juin 2008. Une formule à conseiller, qui permet de se libérer du souci des enfants et d'être pleinement réceptif à la méditation et aux enseignements !

Pour conclure, nous voudrions vous dire que tous ces points d'effort impliquent, bien sûr, de faire un travail sur soi-même, mais que, vécus au quotidien, ils sont capables de transformer l'humeur des uns et des autres, et l'ambiance familiale s'en ressent. Chaque couple, chaque équipe a son cheminement propre, et on n'acquiert pas du jour au lendemain tous ces points ! Courage à tous dans ce chemin de vie fait de tout petits pas.

 **Brieuc & Marie Hannecart**
Bruxelles E 210

ÉQUIPES SATELLITES : MISE À JOUR ET FIDÉLITÉ AU CHARISME FONDATEUR

DEPUIS quelques années, l'Equipe responsable internationale (ERI) a entrepris d'étudier des sujets particuliers de manière collégiale et internationale. Telle est la mission confiée aux équipes satellites.

Lors de ses réunions de Lourdes (2006) et de Durham (2007), le Collège international a institué deux équipes satellites permanentes (l'une chargée de la formation, l'autre de la pédagogie) et trois équipes temporaires (l'une est chargée des équipes anciennes, la seconde des jeunes couples et la troisième vouée à la rédaction de documents sur le père Cafarel). Une dernière équipe satellite (consacrée à la spiritualité conjugale) a vu le jour en 2008. Le mandat confié aux équipes satellites temporaires est limité au sujet qui leur est confié. Sa durée est de trois à cinq ans.

L'envoi en mission des équipes satel-



lites a été donné à l'occasion d'un week-end à Fatima en octobre 2007. Une vingtaine de couples venus de tous les continents se sont réunis à cette occasion en présence du conseiller spirituel que l'ERI a assigné aux équipes satellites, le père Ricardo Londono (Colombie). Expérience extraordinaire, tant par la richesse des échanges, que par l'accueil chaleureux de To & Zé Moura Soares (membres portugais de l'ERI chargés de piloter l'expérience des équipes satellites) et de leur équipe de responsables régionaux. Pour nous, la découverte de l'universalité du mouvement et de sa belle vitalité au plan international.

Chaque équipe satellite se compose de trois ou quatre couples de différentes nationalités, recrutés parmi les équipiers de base, en veillant à respecter un équilibre entre régions et à assurer une certaine homogénéité linguistique. Ainsi, l'équipe satellite chargée des équipes anciennes dont nous faisons partie se compose en outre d'un couple anglais (coordinateur) et d'un couple français.

L'ERI recommande que les équipes satellites favorisent la recherche de synergies entre elles. A ce titre, notre équipe satellite est en relation avec les deux autres équipes satellites temporaires.

Les équipes satellites consignent le ré-

sultat de leurs travaux. Ces rapports sont, par l'intermédiaire de l'ERI, soumis pour avis aux Super Régions. Ils remontent ensuite à l'ERI qui les soumet au Collège. Le Collège adopte le texte final qui sera ensuite diffusé dans le monde entier.

Notre équipe satellite est chargée de se consacrer à deux sujets distincts : d'une part, les équipiers âgés, d'autre part, les équipes ayant plus de dix années d'activité.

Le mieux étant l'ennemi du bien, notre but n'est pas de refaire tout ce que le mouvement a produit d'excellent. Une de nos premières tâches a donc consisté à faire l'inventaire de ces documents à l'échelle mondiale de manière à en permettre la diffusion dans l'ensemble des Super Régions. Nous avons également, chacun dans sa Super Région, recueilli documents et témoignages.

Ainsi s'est dégagée la ligne maîtresse de notre démarche : rappeler le charisme fondateur selon lequel les Equipes Notre-Dame sont, avant tout, un mouvement de spiritualité conjugale. La prière, le service et le témoignage en sont les clefs.

A chaque étape de sa vie, chacun trouve sa place dans le mouvement. A titre d'exemple, notre équipe satellite souhaite insister sur le rôle particulièrement important à la fois de témoins et d'intercesseurs que remplissent les équipiers âgés. Pour les équipes ayant plus de dix ans, nous voudrions mettre en exergue la notion de service consacré au couple. En témoignant autour d'eux de la joie du mariage et de sa crédibilité. En s'engageant dans des formations desti-

nées à la préparation au mariage ou à l'accompagnement de couples en difficulté.

Certaines équipes ayant plus de dix ans s'essoufflent. Comment les aider à retrouver leur élan initial ? D'autres équipes souhaitent au contraire élever le niveau de leurs propres exigences dans une dynamique d'approfondissement. Comment rencontrer ce souhait ? Vos réflexions, suggestions, témoignages sont les bienvenus.

Les 23 et 24 mai derniers, notre équipe satellite s'est réunie pour la troisième fois à Londres pour finaliser le rapport d'étude consacrée aux équipes âgées et fixer les orientations de l'étude consacrée aux équipes de plus de dix ans.

A cette occasion, To & Ze et nos amis français ont évoqué leur rencontre avec Louis & Marie d'Amonville. Ce couple exceptionnel a dans un premier temps secondé le père Caffarel, jusqu'à ce que, après cinq années de collaboration, ce dernier leur transmette le flambeau du mouvement. Toujours aussi confiants dans le mouvement — « une vraie mine d'or » —, ils insistent sur la responsabilité conjugale : chacun est responsable du cheminement de son conjoint vers Dieu, Lui qui parle à chacun à travers l'autre.

 **Bernard & Myriam Dautricourt**
Bruxelles C 160

UN ÉQUIPIER TOGOLAIS TÉMOIGNE

Arrivé en Belgique en octobre 2008 pour une formation professionnelle d'une durée de dix mois, Innocent Kossi Afantchao, équipier de Lomé 17, a exprimé le souhait de participer à la vie des équipes de notre pays. Ayant pris conscience de l'importance du développement des END en Afrique (voir à ce sujet l'article « Chronique d'un court séjour à Kinshasa » dans la Lettre n° 81), la Région de Bruxelles-Brabant a soutenu sa demande. C'est ainsi que Kossi a participé très régulièrement aux réunions de deux équipes du Secteur B de Bruxelles. Inscrit à la réunion des équipes brassées, il a pu aussi rencontrer beaucoup d'équipiers à l'occasion de la messe de Région. Il nous livre un aperçu de cette expérience et du vécu des équipes dans son pays et sa Région, dont il est avec son épouse trésorier et secrétaire.

La charte des END : une difficulté au regard de la culture en Afrique ?

Mon épouse Charlotte et moi-même sommes convaincus du rôle bénéfique que peuvent jouer les équipes auprès des couples africains. Elles présentent l'égalité des conjoints dans le couple, ainsi que de vivre dans la fidélité. Culturellement, le rôle de l'homme au sein de la famille africaine reste déterminant. Dès lors, notre charte con-



tribue puissamment à l'émancipation de la femme, à l'égalité entre homme et femme. Cette réalité exerce un attrait important pour les couples chrétiens et ils sont nombreux à souhaiter rejoindre les équipes.

Quelques données sur le développement et la vie des équipes au Togo et dans votre Région.

La Région « Equipes Notre-Dame Afrique de l'Ouest Francophone » (ERAOF) regroupe sept pays : Bénin, Burkina Faso, Mali, Sénégal, Côte d'Ivoire, Niger et Togo. Au fil des années, le Mouvement s'est développé dans cette région. Selon les statistiques datant d'octobre 2008, nous avons en tout 127 équipes, dont 81 au Togo. C'est ce qui explique que le siège de l'équipe régionale est pour le moment à Lomé, où les équipes se sont installées il y a 25 ans.

A partir du Togo, les END ont atteint

Témoignages

les pays voisins. Chaque année, de nouveaux couples demandent à intégrer le Mouvement. Ils sont d'abord conviés à une réunion d'information où les objectifs et la pédagogie des équipes sont présentés. Ensuite, ceux qui veulent entrer aux END sont envoyés en observateurs dans des équipes de base, pour voir concrètement comment se déroule une réunion d'équipe. Après cela, ceux qui ont toujours la volonté de faire partie du Mouvement sont répartis en équipes de cinq à sept couples.

Les END sont très dynamiques dans notre Région et les points concrets d'effort font l'objet d'une attention particulière, notamment lors des séances de formation.

Quel est le principal obstacle au développement des END dans votre Région ?

Le principal frein est d'ordre financier. En effet, la diffusion du Mouvement exige de nombreux déplacements dont la plupart, au vu des distances, par voie aérienne. Sur place, le logement et la restauration sont couverts par les équipes locales ou les couples candidats.

Un exemple : deux équipes ont été créées récemment à Abidjan. Il était impossible d'assurer un « pilotage » tel que pratiqué normalement. Nous y avons contribué en y envoyant deux couples de Lomé (dont le couple responsable de la Région, Sylvestre & Bernadette Minlekibe) pendant une semaine.

Bien sûr, tous les équipiers contribuent au financement du Mouvement à raison d'une journée de salaire, mais beaucoup d'entre nous sont très pauvres. Certains disent, peut-être à tort, que les END sont un Mouvement pour les riches. Quasi toutes les équipes font un effort louable pour verser leur cotisation chaque année. Cependant, le développement du Mouvement dépend en grande partie du soutien financier de l'ERI. En plus de leur cotisation internationale, l'Italie et la France consacrent une partie de leur budget à la diffusion des END dans les pays moins favorisés. L'ensemble des budgets est centralisé par l'ERI qui les répartit en fonction des besoins. Est-il besoin de souligner que les dépenses sont rigoureusement contrôlées par le trésorier de l'EAROF et ensuite par celui de l'ERI.

Un autre obstacle est la barrière linguistique. Certains équipiers sont soit analphabètes, soit très peu scolarisés. Or les documents du Mouvement sont tous établis en français. Un français très souvent d'un niveau élevé. Se pose alors le problème de compréhension des



textes. Beaucoup d'équipiers émettent le souhait de voir un jour les documents du Mouvement traduits en langues locales.

Pourquoi as-tu souhaité rencontrer les END en Belgique ?

Les END occupent une place importante dans ma vie spirituelle en union avec mon épouse Charlotte. Je m'imaginai très mal passer toute une année sans suivre les enseignements du Mouvement et sans participer à sa vie.

De plus, mon intention était de voir comment s'organisent les équipes en Europe (réunion d'équipe, réunion brassée, week-end nouvelles équipes, pratique des points concrets d'effort...) et en tirer des leçons pour le développement du Mouvement en Afrique de l'Ouest.

Ces rencontres ont-elles répondu à tes attentes ?

Oui, très largement. J'ai beaucoup apprécié le sérieux avec lequel les couples traitent succinctement les thèmes par écrit et la maîtrise avec laquelle ils les présentent. J'ai aussi été impressionné par la ponctualité des équipiers et le respect de la durée de la réunion d'équipe. Certains problèmes qui se posent dans nos équipes ont trouvé une réponse. Par exemple, le conjoint qui a perdu son âme sœur, doit-il (elle) encore faire partie de l'équipe ? J'ai admiré le courage d'une veuve qui a participé à la réunion des équipes brassées et qui a affirmé

qu'elle resterait aux END jusqu'à la fin de sa vie. Elle est aimée et soutenue par les autres équipiers. J'ai suivi aussi avec beaucoup d'intérêt les élections pour le choix du responsable d'équipe et le rôle précieux du conseiller spirituel lors de chaque réunion.

C'est avec un sentiment de satisfaction que je quitte la Belgique. Mes remerciements à toutes les équipes qui m'ont accueilli. Vous m'avez prouvé que notre Mouvement est vraiment universel et qu'il réunit les hommes de toutes origines sans barrière de couleur de peau. END : Amour et Fidélité (c'est notre devise au Togo).

Merci Innocent. Nous pouvons témoigner personnellement de tout ce que tu as donné à tes deux équipes de base et à l'équipe brassée. Merci aussi pour ta contribution au bulletin du Secteur C et ta présence à la messe de Région. Beaucoup t'ont rencontré et en ont été très heureux. Merci pour l'ouverture sur l'Afrique que tu nous as apportée. Nous avons aussi pris conscience concrètement de l'importance de l'aide financière apportée à ta Région au travers de notre cotisation personnelle. Bon retour chez toi après cette longue absence. Embrasse Charlotte et tes enfants de notre part à tous. Transmets tous nos souhaits fraternels aux équipes de l'ERAOF. Magnificat.

Propos recueillis par Roland & Monique Pioge

« JE PROPOSE AUX FAMILLES D'INVOQUER MARIE EN TANT QUE NOTRE-DAME DU OUI »

(Père Caffarel)



Père Angelo Epis, Conseiller Spirituel International 🇫🇷

« **N**ous devons entreprendre toutes les initiatives nécessaires à aider les équipiers et le mouvement à se mettre à l'écoute des signes des temps, à apprendre à communiquer et à dialoguer sur la spiritualité conjugale et familiale » (Lourdes 2006).

Puisant aux orientations de Lourdes, notre réflexion accueille encore une fois les sollicitations à se mettre à l'écoute des signes du temps, à communiquer et à dialoguer sur la spiritualité conjugale. Là nous pouvons saisir l'attitude de Marie, la femme de l'écoute et du dialogue fécond avec Dieu (Luc 1, 16-38). Le père Caffarel l'appelle « Notre Dame du oui » et invite les familles à l'invoquer avec ce titre. « C'est Marie, l'humble servante du oui, qui apprend à l'âme comment redire et comment vivre chaque jour le oui du premier jour ; comment — puisque Marie “conservait toutes ces choses en son cœur” — dans le silence de l'amour la flamme brûlante du premier oui habite toujours vive » (*L'Anneau d'or*, mai-août 1956).

Le fait de présenter la Vierge Marie comme celle qui a dit « oui » dans sa vie pourrait être contre-productif, particulièrement de nos jours dans une société du « non ». Notre époque est une époque où la vision de la réalité est décidément pluraliste ; et ce n'est pas que cela, mais la contestation et le désaccord à tout niveau sont comme le symbole de notre temps. Dans un tel contexte ceux qui ont le courage de dire « oui », peuvent sembler des personnes sans caractère, sans autonomie et sans originalité. En quelque sorte le « oui » du mariage en fait lui aussi les frais. Une autre forme avance d'ailleurs : celle de l'indifférence, de la passivité.

Nous savons pourtant que la contestation globale et systématique est aussi acritique et fragile que le consentement passif à ce que la société propose et impose. Et la contestation et le consentement n'ont pas de valeur en tant que tels, mais à partir des valeurs qu'on éloigne ou qu'on accepte avec ces

attitudes. Le Christ, qui s'est présenté comme un révolutionnaire par rapport à une mise en place de la vie fondée sur l'égoïsme, l'exploitation et la fausse religiosité : « Eh bien ! moi je vous dis... » (Matthieu 5, 22 et suivants) ; « Mais malheur à vous... » (Luc 6, 24 et suivants), est, en même temps, celui qui a toujours accompli la volonté du Père (voir Jean 4, 34 ; 8, 29).

Saint Paul en résume l'existence de cette manière : « Car le Fils de Dieu, Le Christ Jésus, que nous avons prêché parmi vous... n'a pas été oui et non ; il n'y a eu que oui en lui. Toutes les promesses de Dieu ont en effet leur oui en lui ; aussi bien est-ce par lui que nous disons "l'Amen" à Dieu pour sa gloire » (2 Corinthiens 1, 19-20).

Sous ce biais, Marie de Nazareth, la créature qui a fait un choix plein de sens pour le monde en disant oui à Dieu, devient modèle pour nous aussi. Pour la liturgie byzantine l'Annonciation est la fête de la « Bonne Nouvelle », de l'*Euaggelismós*. Titre vraiment significatif : il s'agit de la première annonce évangélique du Christ, dans la plénitude des temps. Ce message très joyeux est confié à Marie.

Il est clair que dans cet événement la Vierge n'est pas seulement une figure individuelle, mais elle représente l'humanité entière. C'est le monde qui reçoit, en elle, la proclamation du salut messianique en Christ. Dans ce mystère nous célébrons la révélation du Fils de Dieu qui se fait homme pour nous, et en même temps nous méditons sur la figure de Marie qui l'accueille au nom de tous. Le Christ et la Vierge témoignent d'une obéissance totale à la volonté du Père. Par le oui du Fils de Dieu commence cette « union intime et indissoluble de la nature divine avec la nature humaine dans l'unique Personne du Verbe » (*Marialis Cultus*, Paul VI, 2 février 1974).

Ces réflexions nous poussent à nous situer aussi bien qu'en tant qu'écouteurs des signes du temps, qu'en tant que porteurs d'un charisme ; c'est-à-dire la diffusion de notre mouvement. L'idée d'un mouvement qui fait du prosélytisme et qui se contente de voir augmenter le nombre d'adhérents doit être loin de nous. Même quand nous faisons de la diffusion, notre proposition devient vocation pour ceux qui proposent et pour ceux qui reçoivent. Pour comprendre, quelques rappels du père Caffarel sont intéressants. Le sens de la fondation des équipes : « Le bond des Equipes Notre-Dame au-delà des frontières et des océans pose un problème nouveau. Fallait-il susciter en chaque pays une direction nationale autonome ou concevoir un grand Mouvement à direction unique ? La question a été longuement débattue en des rencontres internationales, et finalement on a opté pour la formule du Mouvement unique. "Au plan de la spiritualité il n'y a pas de frontières" » (« Vocation et itinéraire » 1959, *Anneau d'or* n°s 87-88, « Mille foyers

à Rome »). Par rapport à la diffusion : le père Caffarel a réagi au reproche qu'on a souvent fait aux équipes de se considérer comme une élite un peu fermée. « Je vous invite à l'orgueil et à la modestie à la fois. A l'orgueil parce que nous avons une mission à accomplir, mission limitée, certes, mais mission quand même... Mais je veux en même temps que vous ayez très fort le sens de votre pauvreté. Nous sommes pécheurs, par conséquent nous ne devons pas nous enorgueillir de la mission reçue, mais, au contraire, nous devons en sentir le poids. Mais, attention, il ne faut pas que la modestie, l'humilité chrétienne, soit quelque chose qui irrite, qui affaiblit le courage. »

Pour revenir au texte de l'Annonciation, la Vierge Marie est présentée par Luc comme une simple jeune fille de Galilée, humble servante du Seigneur. Elle n'a aucun titre d'honneur à avancer : dans sa pauvreté resplendit le salut en tant que pur don de Dieu. Son existence nous rappelle que la grandeur n'est pas dans des œuvres extraordinaires ni dans des privilèges singuliers, mais dans le fait d'accueillir avec confiance le don du Seigneur. Il ne s'agit certes pas d'une attitude passive : l'expérience chrétienne se qualifie comme réponse au Seigneur qui prend l'initiative et qui appelle à une collaboration de foi.

Dans l'Annonciation, on souligne la participation de la créature au projet de Dieu. Elle nous dévoile le « style de Dieu » qui donne confiance à la personne et en exalte la responsabilité. Le Concile remarque justement que Marie « ne fut pas un instrument purement passif dans les mains de Dieu, mais qu'elle coopéra au salut de l'homme dans la liberté de sa foi et de son obéissance » (*Lumen Gentium* 56).

Paul VI indique la Vierge en tant qu'idéal pour la femme de notre temps : « ... désireuse de participer avec un pouvoir décisionnel aux choix des communautés, elle contempera avec une joie intime Marie qui, élevée au dialogue avec Dieu, donne son consentement actif et responsable non pas à la solution d'un problème contingent, mais à cette œuvre des siècles... l'incarnation du Verbe... » (MC 37).

La figure de Marie telle qu'elle ressortit de l'Annonciation, constitue l'idéal non seulement de la femme contemporaine, mais aussi du croyant, du chrétien en tant que tel. Dans cet événement fondamental de notre foi, elle exprime au mieux l'attitude de l'église, appelée à accueillir le Seigneur et à collaborer avec Lui pour le salut du monde. Elle résume aussi le sens de notre présence au service du monde et, dans le monde, au service de l'amour.

La Maison des Equipes

12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles

☎ 02 770 38 94 • 📠 02 770 58 08

@ end.bel@skynet.be

www.equipes-notre-dame.be

Une permanence y est assurée
le mardi et le jeudi, de 10 h 00 à 15 h 00

La cotisation annuelle au Mouvement

Le Mouvement demande de verser l'équivalent d'une journée de revenus pour chaque membre de l'équipe, **par l'intermédiaire des Responsables d'équipe**, pendant le 1^{er} trimestre de l'année calendrier au compte n° **001-3050721-50** des Equipes Notre-Dame, 1150 Bruxelles.

Equipe de rédaction de ce numéro : Peter & Christiane Annegarn, rédacteurs en chef ; Anne-Marie Bombaerts ; Jacques & Geneviève Hermans ; Roland & Monique Pioge ; Alexandre & Marie-Claire Franck ; Tommy Scholtes, s.j.

Prière

Dieu notre Père,
Tu nous a manifestés ton amour
En Jésus ton Fils
Venu pour servir et donner sa vie.
Nous te rendons grâces
Pour les merveilles que tu as accomplies
Dans la vie du Bienheureux de Molokaï.

Il a entendu l'appel de Jésus ;
A sa suite, il a donné sa vie
Pour les plus pauvres, les lépreux.
Il leur a rendu la fierté d'être homme.

Encouragés par son exemple
Et confiants dans son intercession,
Nous venons à Toi,
Avec nos souffrances et nos peines,
Et notre espérance.

Que l'Esprit Saint ouvre nos cœurs
A la misère du monde ;
Alors, comme Damien,
Nous pourrons te rejoindre auprès des exclus
Et révéler ainsi ton Amour
Pour tous les hommes.

Béni sois-Tu,
Père plein de tendresse et d'amour,
Toi, notre Dieu depuis toujours,
Et pour l'éternité. Amen.

+ Godfried Cardinal Danneels (1993)